

GALERIE KARSTEN GREVE



HERBERT LIST
ITALIA

Dossier de Presse

GALERIE KARSTEN GREVE



Herbert List, *Autopортрет в зеркале, Италия, 1955*, Эпрюве гелатино-серебряной, Винтаж, 18 x 24 см / 7 1/8 x 9 1/2 in
© Herbert List Estate, Hambourg, Allemagne

Biographie

Né en 1903 au sein d'une famille bourgeoise de Hambourg, l'adolescence d'Herbert List est marquée par la débâcle de 1918 et l'arrivée d'Hitler au pouvoir en 1933. Même s'il n'est pas politiquement engagé, l'avènement du 3ème Reich asphyxie son quotidien : juifs et homosexuels sont les premières cibles du régime, obligeant l'artiste à s'en considérer l'ennemi et à quitter son pays en 1936. Le commerce de café de ses parents lui permet de voyager à travers le Brésil, le Mexique, El Salvador, le Costa Rica et les Etats-Unis, où il s'initie aux langues et s'ouvre à de nouvelles cultures. Entre les deux guerres, Herbert List s'immerge dans la culture cosmopolite de l'Allemagne des années vingt, où cohabitent le Bauhaus, l'expressionnisme et le théâtre de Max Reinhardt. En 1930, il rencontre d'Andreas Feininger, maître du Bauhaus, qui l'introduit à l'art de la photographie et lui prodiguera ses premiers conseils techniques. Il lui suggère l'utilisation de l'appareil Rolleiflex dont la pellicule est composée de seulement douze tirages, ce qui le poussera à se concentrer sur la composition plutôt que sur la rapidité d'exécution. En 1937, List partage son temps entre Paris et Londres, où il rencontre respectivement Jean Cocteau et le photographe George Hoyningen-Huene. Il s'essaye à la photographie de mode et publie dans les pages du Harper's Bazaar et de Vogue, mais sans enthousiasme. Il préfère se concentrer sur ce qu'il appellera la « Fotografia Metafisica » en composant des natures mortes à la construction impeccable, rappelant le travail de Man Ray, Max Ernst et de Giorgio de Chirico. Il réalisera également tout au long de sa carrière de nombreux portraits dont ceux de Giorgio Morandi, Pier Paolo Pasolini et Marino Marini, entre autres. À partir de 1962, Herbert List délaisse la photographie et se consacre à sa collection de dessins de Maîtres Italiens. Il meurt le 4 avril 1975 à Munich. Ses œuvres font partie de nombreuses collections dont celles du Museum Ludwig à Cologne, du Museum of Fine Arts de Boston, du Metropolitan Museum of Art à New York, de la Kunsthalle Zürich ou du musée Picasso à Paris. Herbert List a fait l'objet de nombreuses expositions, notamment au Museum für Kunst und Gewerbe de Hambourg et à la Kunsthalle Nürnberg en 1976, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris en 1983, au Musée de l'Élysée, Lausanne en 1996.

GALERIE KARSTEN GREVE

« Celui qui possède un organe pour le suprasensible admettra qu'en dépit de toute sa technicité, la photographie est profondément habitée par la magie. Dans la chambre noire parcimonieusement éclairée par les lampes jaunes et rouges, la magie continue d'opérer, avec l'invocation des mains du photographe, qui, pour les agrandir, postexpose certaines parties de la pellicule et en réserve d'autres, et enfin avec le miracle toujours renouvelé du moment où dans les bacs de révélateur, les contours apparaissent comme derrière un voile et se condensent en une image »

Herbert List, *La photographie comme moyen d'expression artistique*, 1943

GALERIE KARSTEN GREVE



Herbert List, *Boys Playing Soccer, Palermo, Italia*, 1950, Épreuve gélatino-argentique, Vintage, 23 x 29,5 cm / 9 x 11 5/8 in
© Herbert List Estate, Hambourg, Allemagne

HERBERT LIST *ITALIA*

13.11.2020 – 20.01.2021
Vernissage le 13 novembre, de 14h à 20 h

La Galerie Karsten Greve est heureuse d'annoncer *Herbert List. ITALIA*, sa première exposition dédiée au travail du photographe allemand en collaboration avec sa succession. Celle-ci met en lumière une importante sélection de photographies réalisées en Italie entre 1933 et 1961, permettant au public français de redécouvrir le travail de l'artiste, rarement présenté en France depuis sa grande rétrospective au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris en 1983.

Le travail d'Herbert List (1903 Hambourg – 1975 Munich), dont l'approche artistique a été façonnée par l'avant-garde européenne, s'inscrit dans la pure tradition des années trente, alliant rigueur formelle du Bauhaus et magie de l'inspiration surréaliste. Souvent qualifié de « *photographe du silence* »¹, les vestiges, les corps et les lieux sont des inspirations majeures, distillées dans l'ensemble de son œuvre : à travers le Munich détruit de 1945, sur les traces de la Grèce antique et au détour de nombreuses escapades lors desquelles Herbert List immortalise des moments de vie. C'est notamment grâce à ces voyages qu'il découvrira l'Italie au début des années trente, pays avec lequel il entretiendra une relation toute particulière.

GALERIE KARSTEN GREVE

L'art et l'architecture classiques ainsi que la mythologie grecque sont des sujets qui ont passionné List bien avant sa découverte de la photographie en 1930. En 1936, il quitte l'Allemagne nationale-socialiste et se rend à Londres, Paris et Athènes. Il traverse régulièrement les Alpes afin de profiter du soleil du sud et de satisfaire son intérêt pour l'histoire de l'art en s'octroyant de courtes visites à Venise, Florence et Rome. Il se passionne pour la beauté de la lumière et des contrastes méditerranéens qu'il ne cessera d'explorer : les îles grecques, l'Italie, le sud de la France ou encore l'Espagne et le Maroc sont autant d'étapes qui façonnent son art. L'ombre, plus que la lumière, aura une importance capitale dans ses recherches. En effet, Herbert List transforme les objets et les personnes en créant ses propres énigmes comme par exemple dans l'œuvre *Shadow of David, Italie, Florence*, 1934 ou dans *Youth in front of Roman bust, Italie*, 1949. Les corps géométrisés, les ombres et les reflets deviennent alors les sujets d'expériences formelles et l'utilisation de la double exposition crée de nouveaux espaces, sorte de rêves magiques dépourvu de dimension temporelle, auxquels les surréalistes attribuaient une grande importance.

Progressivement, Herbert List se dirige vers une photographie plus spontanée, dont le point de départ est la série *View from the Window* de 1953 : à la suite d'une blessure au pied, il s'enferme dans l'appartement de son ami, le photographe et exécuteur de sa succession, Max Scheler, situé au 65 Via della Lungarina à Rome, dans le quartier de Trastevere. Il emprunte un appareil Leica 35 mm et s'installe à la fenêtre, capturant ainsi des scènes de vie, influencé par Henri Cartier-Bresson rencontré chez Magnum, et le néo-réalisme du cinéma italien. Il travaillera d'ailleurs au côté du réalisateur Vittorio de Sica sur le film *Stazione Termini* la même année et rencontrera l'écrivain et cinéaste Pier Paolo Pasolini dont les écrits résonnent étroitement avec ses clichés. Ces photos de Rome des années cinquante capturent des moments que List décrira comme « décisifs ». Les natures mortes laissent place aux jeux des enfants et les décors surréalistes s'effacent à la faveur des trompes l'œil de la ville.

Dès lors, Herbert List multiplie les reportages photos et s'intéresse à la photographie documentaire. En 1950 et 1951, il s'était déjà rendu à Milan pour un projet sur la Casa Verdi, puis à Palerme afin de réaliser une série sur les catacombes du Monastère des Capucins. Il poursuivra en photographiant, entre autres, les jardins Maniériste du Palazzo Orsini à Bomarzo et des scènes de pêche au thon sur la petite île de Favignana en Sicile. L'apogée de ce travail documentaire est atteint à la fin des années cinquante, lorsqu'il déambule dans les rues de Naples, alors en plein tournage d'un autre film de Vittorio de Sica, *Le Jugement dernier*. Il photographie toutes les personnes attirant son attention et celles-ci seront, ensuite, interviewées par de Sica. En résultera *Napoli*, un ouvrage de référence publié en 1962 dans lequel les clichés retracent l'atmosphère vivace et confuse de la ville. Celui-ci offre un corpus d'images presque cinématographique qui permet de dissoudre la frontière entre photographie artistique et photographie documentaire.

Mélange éclectique de lieux, de personnages et de mises en scène, les impressions italiennes d'Herbert List sont donc à la fois une mosaïque du passé et du présent, d'art et de vie.

GALERIE KARSTEN GREVE



Herbert List

Dock Worker, Viareggio, Italia
1936

Épreuve gélatino-argentique, vintage
16,8 x 22 cm / 6 2/3 x 8 2/3 in

GALERIE KARSTEN GREVE



Herbert List

Shadow of David, Florence, Italie

1934

Épreuve gélatino-argentique, vintage
27,3 x 18,8 cm / 10 ¾ x 7 ½ in

GALERIE KARSTEN GREVE



Herbert List

Jupiter and the cat, Italie

1949

Épreuve gélatino-argentique, vintage
32,8 x 25,9 cm / 13 x 10 1/4 in

GALERIE KARSTEN GREVE



Herbert List

Shave at the stables, Naples, Italie

1949

Épreuve gélatino-argentique, vintage

21,3 x 26,3 cm / 8 1/2 x 10 1/3 in

GALERIE KARSTEN GREVE



Herbert List

20 – *Head of Tuna, Favignana, Italie*
1951

Épreuve gélatino-argentique, vintage
30,5 x 22,5 cm / 12 x 8 ¾ in

GALERIE KARSTEN GREVE



Herbert List

Marino Marini on Horse #1, Italie
1952

Épreuve gélatino-argentique, vintage
29,5 x 22,8 cm / 11 2/3 x 9 in

GALERIE KARSTEN GREVE



Herbert List

Window at Via della Lungarina 65 – Lungotevere degli Anguillara, Rome, Italie
1953

Épreuve gélatino-argentique, vintage
26,7 x 20,3 cm / 10 1/2 x 7 3/4 in

GALERIE KARSTEN GREVE



Herbert List

Little Garibaldi: Boy running with the Italian flag, Rome, Italie
1953

Épreuve gélatino-argentique, vintage
22,5 x 29 cm / 8 ¾ x 11 ½ in

GALERIE KARSTEN GREVE



Herbert List

The proud Father - La Corna, Rome Trastevere

1953

Épreuve gélatino-argentique, vintage

28,5 x 22,8 cm / 11 1/4 x 9 in

GALERIE KARSTEN GREVE



Herbert List

A halfpainted figurine of Jesus scares a boy passing by, Naples, Italie
1960

Épreuve gélatino-argentique, vintage
22 x 28 cm / 8 2/3 x 11 in

GALERIE KARSTEN GREVE

TEXTES SUR LA PHOTOGRAPHIE

HERBERT LIST

Sur la photographie comme art (1943) **La photographie comme moyen d'expression artistique**

L'art est une vision rendue visible.

Certains artistes ont une vision, mais ils ne peuvent lui donner forme, d'autres cherchent une forme sans posséder d'image intérieure. Il est d'une grande importance que les moyens techniques soient mis au service de l'idée artistique, de la réalisation de l'image intérieure.

Dans une œuvre d'art accomplie, la teneur spirituelle et la réalisation technique culminent à la même hauteur. Mais l'esprit a toujours la préséance. Une image qui n'est pas techniquement irréprochable ne se justifie que si la force de la vision permet de fermer les yeux sur ses imperfections, résultant parfois d'un mauvais éclairage. On surestime facilement la perfection technique, mais une image techniquement parfaite, sans teneur spirituelle, n'a pas de valeur comme œuvre d'art. On peut apprendre le métier de photographe, et plus facilement même qu'aucune autre technique artistique, mais on ne peut apprendre à voir ni à donner forme.

L'acte de création photographique n'obéit à aucune règle établie. Une photographie parfaite peut naître d'une intuition soudaine comme d'une longue méditation.

Un instantané, qui représente une phase isolée d'un mouvement, n'est esthétiquement satisfaisant que s'il symbolise le mouvement entier.

Comme le dessin, la photographie est un art de la réduction : montrer le type à la place du divers, le détail pertinent à la place de la totalité, la forme claire et concentrée à la place de la confusion de l'ensemble, le symbole à la place d'une situation ou d'une action. Le moins est presque toujours le plus.

Un détail bien choisi a plus de force que l'image de l'action tout entière. Un symbole exprime un événement dramatique avec plus d'évidence que l'événement lui-même. L'imagination et un contrôle subtil du subconscient sont ici des conditions nécessaires.

Par l'éclairage, la matière peut atteindre une présence extrême ou au contraire la matérialité peut s'évanouir. Le choix d'un détail comme le jeu sur les rapports d'échelle donnent souvent aux choses un sens nouveau, dès lors qu'il n'est plus possible de les comparer avec le monde environnant. Même des plus petites choses, on peut révéler des aspects grandioses. Il est possible que l'image d'un tas de fumier se consumant, dégageant un nuage de vapeur, donne une meilleure idée de la montagne que l'image de la montagne elle-même. Ce sens nouveau peut se substituer au sens propre de la chose en lui retirant sa signification originale, ou s'y ajouter comme un sens second, qui n'a rien à voir avec le premier, comme symbole d'une vision.

GALERIE KARSTEN GREVE

On peut donner un grand nombre de versions d'un même objet, une version objective, romantique ou dramatique. On peut aussi le présenter comme une forme abstraite qui éveille, en tant que telle, de nouvelles associations et de nouveaux sentiments. Les possibilités de création d'images atteignent au métaphysique, quand il s'agit par exemple de rendre visibles ces « noces mystérieuses » qui unissent table et chaise, verre et bouteille.

Un exemple d'une vision symbolique : un bocal de poisson rouge posé sur une balustrade, en arrière-plan, la mer étincelante. Par sa composition minutieusement réfléchie, c'est une nature morte très séduisante. Mais elle recèle également un autre sens : le poisson à l'étroit dans son bocal et la vaste mer au-dehors sont un symbole de l'homme qui, en raison de sa condition terrestre, ne peut jamais entièrement se libérer de la matière, peut seulement pressentir la splendeur au-delà de lui-même, sans pouvoir s'y immerger, car il est prisonnier de son corps. L'image permet ainsi de fixer le mystère de l'idée qui se tient derrière les choses, quand nous en possédons une vision intérieure.

Celui qui possède un organe pour le suprasensible admettra qu'en dépit de toute sa technicité, la photographie est profondément habitée par la magie. Dans la chambre noire parcimonieusement éclairée par les lampes jaune et rouge, la magie continue d'opérer, avec l'invocation des mains du photographe qui, pour les agrandir, post-expose certaines parties de la pellicule et en réserve d'autres, et enfin avec le miracle toujours renouvelé du moment où, dans les bacs de révélateur, les contours apparaissent comme derrière un voile et se condensent en une image.

L'objectif n'est pas objectif – sinon il serait inutilisable comme médium artistique. Les caractéristiques de l'objectif ne sont pas celles de notre perception visuelle et cette différence seule le rend utilisable comme moyen d'expression artistique.

La photographie de paysages ou d'édifices requiert que l'on étudie la lumière. Il faut souvent attendre, ou revenir à l'heure, à la minute précise où la lumière correspond à la vision dont nous avons une idée vague.

Le portrait requiert que soient remplies toutes les conditions que nous posons à la photographie d'art, mais il faut de surcroît saisir l'âme du modèle et la manière dont elle se réalise dans son apparence extérieure. Pour qu'un portrait soit convaincant, il faut que le photographe soit en empathie avec la personnalité de son sujet. Il ne lui est guère possible de créer une image vraiment ressemblante d'un être auquel rien ne le lie. Avec un instantané, il parviendra rarement à saisir autre chose qu'une expression passagère, si révélatrice soit-elle. Le temps d'exposition doit être assez long pour saisir la somme d'une personnalité. Les daguerréotypes du XIX^e siècle l'ont largement démontré.

L'appréhension que des êtres sensibles éprouvent devant l'appareil touche, en très grande part, à la crainte que le photographe ne puisse présenter qu'une part insuffisante de leur caractère. Chez les peuples primitifs, c'est la peur inconsciente qu'il leur vole leur image. Ils craignent qu'il ne s'empare d'eux par magie et que ne s'instaure une sujétion irréversible.

De même qu'un bon peintre ne devrait pas essayer de créer avec ses pinceaux une ressemblance photographique, le photographe ne devrait pas essayer de peindre avec son appareil. La photographie peut, avec les moyens qui lui sont propres, donner à des thèmes qui étaient autrefois l'apanage de la peinture et du dessin une expression de même force. C'est l'une des raisons pour lesquelles, depuis quelques décennies, l'art s'est toujours davantage détourné du monde extérieur des apparences.

GALERIE KARSTEN GREVE

Illusion et réalité (1959)

Je crois que chaque homme vit de manière sélective. Dans les événements qu'il rencontre, il saisit inconsciemment les éléments qui sont destinés à être, pour lui, des expériences personnelles. [...] Tout le reste, ce qui ne n'est pas ressenti comme porteur d'une telle expérience, il le négligera d'instinct, même si ces événements sont d'une grande importance pour d'autres. Plus une personnalité est marquée, plus elle sélectionne ses expériences, plus les images – *imagines* – qui sommeillent dans son subconscient sont fortes. Le véritable art de vivre, c'est mettre en harmonie ces images et celles de la réalité. La tension entre images intérieures et extérieures, illusion et réalité fait jaillir le besoin de réalisation artistique chez les natures créatrices.

La question de savoir si et dans quelle mesure la photographie est un moyen de représentation artistique me semble sans importance. La tâche d'un bon photographe, c'est voir et représenter son époque selon sa propre vision : événements, vie de ses contemporains, portraits, paysages, objets. Cependant ces images, dans leur composition et dans leur choix, seront typiques, non seulement du photographe, mais aussi de l'esprit du temps. Il n'y a pas de photographie objective. [...]

Pour obtenir une image relativement convaincante d'une époque, il faut réunir un grand nombre d'œuvres de photographes contemporains. Les tendances du jour sont trop inconstantes. Le maniérisme se survit à lui-même. Seules demeurent les images fortes, qui présentent une unité de forme et de contenu. C'est le cas, la plupart du temps, lorsque le photographe a la chance de réaliser une image qui sommeillait depuis longtemps, comme « *imago* », dans son subconscient. De telles images possèdent un rayonnement que la logique ou l'esthétique seules n'expliquent pas.

List sur List (1973)

De mes cinq sens, la vue est pour moi le plus important. Cela étant, je m'efforce de mettre les apparences au diapason des images qui vivent en moi.

L'art a toujours été pour moi une expérience très importante de la vie. À la fin des années 20, j'ai trouvé dans la peinture surréaliste la réalisation de certaines de mes propres représentations. À la même époque, j'ai commencé à m'occuper plus intensément de photographie. J'ai d'abord travaillé avec un vieil appareil à soufflet, mais mes expérimentations restaient relativement insatisfaisantes. Andreas Feininger, qui venait tout droit du Bauhaus, me conseilla alors un reflex, un appareil nouveau à l'époque, avec lequel la composition était plus facile. Je devais ensuite utiliser un appareil photographique petit format.

Mon intention était de saisir dans l'image la magie avec laquelle les choses nous apparaissent, mais je ne réussissais pas toujours à donner une image des choses telle que leur sens latent se révèle. Il s'avérait que les images que je percevais spontanément, et avec bonheur, comme si elles vivaient depuis longtemps déjà dans mon subconscient, étaient plus fortes que celles dont je soignais minutieusement la composition – j'en saisissais ainsi la magie comme en passant.

Si je photographie encore ? – Oui, bien sûr. Je détermine encore avec soin le cadrage, la composition, l'harmonie des couleurs et puis... clic ! Mais sans appareil, comme ça, avec les yeux. Pas de négatif, pas de positif, donc pas de possibilité de communication.

(Traduit de l'allemand par Christophe Jouanlanne)

Herbert List, *La photographie comme moyen d'expression*, dans : Herbert List – Éloge du beau, ed. par Max Scheler, 1999, p. 321 - 323.

L'amitié selon List

A l'Hôtel de Sully à Paris, 160 tirages d'époque d'Herbert List, photographe en marge de l'histoire et d'un siècle tragique

HERBERT LIST. Patrimoine photographique, Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, Paris 4^e. M^{me} Bastille ou Saint-Paul. Tél. : 01-42-74-47-75. Tous les jours, de 10 heures à 18 h 30 ; fermé le lundi ; 15 F (2,29 €) et 25 F (3,81 €). Jusqu'au 11 juin. « *Herbert List, éloges du beau* », sous la direction de Max Scheler, éd. du Seuil, 324 p., 250 photos, 340 F (51,83 €).

Deux vélos au bord de la mer, deux paires de lunettes sur une table... Le photographe allemand Herbert List (1903-1975) a érigé l'amitié en mythe et en philosophie de vie, multipliant les allégories du sentiment dans des images raffinées, maniérées parfois, remplies de jeunes garçons aux corps tendus, de statuaire grecque, d'objets transcendés. Une rétrospective de son œuvre à l'Hôtel de Sully, doublée d'une monographie importante, consacre un photographe aujourd'hui un peu oublié, célèbre en son temps, notamment pour ses portraits de personnalités - Anna Magnani en tête, le plus émouvant -, et pour sa collaboration avec l'agence Magnum, à la demande de Robert Capa.

Herbert List est une personnalité en marge de l'histoire et d'un siècle tragique, qu'il a parcouru en lui tournant le dos, comme il a tourné le dos au métier de son père - importateur de café - pour lui préférer un monde disparu.

Si l'on ressent les influences photographiques de son temps, le modernisme du Bauhaus au contact d'Andreas Feininger, qui

lui fait définitivement adopter la photographie en 1930, le surréalisme ensuite, il y a surtout un univers, imprégné de Méditerranée, de Grèce homérique, d'homosexualité, entre lyrisme et mystère.

Une des premières photos de l'exposition montre un homme de dos, nu, hésitant devant deux statues antiques, un homme et une femme. Le climat est solennel, le dilemme renforcé par le titre (*La Décision*) et l'image assez kitsch tant l'emphase domine. A voir l'exposition qui suit, soit cent-soixante-dix tirages d'époque classés en cinq parties, on comprend de quel côté List est allé. L'homosexualité est au cœur d'une bonne partie du travail, notamment dans la série intitulée « *Les fils du soleil* » : de jeunes garçons bien faits, « *amis intimes ou rencontres occasionnelles* » sur les plages de la Baltique ou de la Méditerranée, que List a photographiés « *le plus souvent au naturel, sans indérence* », photos qui n'ont été publiées qu'après la mort de l'artiste.

UNE HOMOSEXUALITÉ MYTHIQUE

C'est une homosexualité mythique - proche de l'amitié -, imprégnée d'histoire et non de sensualité que met en avant Herbert List, au moyen de cadrages tirés au cordeau, de formes dynamiques et pures, de tirages parfaits, de ciels nuancés. « *Eloges du beau* » est d'ailleurs le sous-titre du livre qui accompagne l'exposition. Tout est en effet beau chez List, y compris les ruines de Munich en 1945, que cet homme d'ascendance pour partie juive va photographier pour dénoncer les totalitarismes.



« *Sous le temple de Poséidon* », Sounion, 1937. *Herbert List*.

On sent deux vies chez List. La première serait la création tenue, contrôlée, d'un monde métaphysique, dans lequel cet admirateur de Chirico fait coexister, au moyen de son Rolleiflex, le monde réel et le monde rêvé, ce qu'il voit et ce qu'il imagine, jouant des superpositions, d'intrusions incongrues dans la réalité, associant des corps parfaits de jeunes gens à des ruines antiques, à un « *phallus archaïque* », à des colonnes tronquées.

Il y a un second Herbert List, plus proche de la vie réelle, qui va multiplier les portraits, appliquant au genre un savoir-faire indéniable, une efficacité visuelle, même si la plupart des visages restent figés dans un masque de circonstance. Il voyagera aussi, adoptant le Leica « qui rapproche

considérablement l'œil de l'objet à photographier ».

Ses vues des années 50 dans le Trastevere de Rome, à Naples, évoquent le néoréalisme - il collabore avec Vittorio de Sica pour le livre *Napoli* (1962) - et sont un peu plus relâchées, plus vivantes, même si l'on sent un auteur qui déteste se laisser déborder par l'énergie qui l'entoure. Ses publications dans le magazine suisse *Du*, notamment un portrait remarquable de Napolitaines en pleurs, trahissent, une seule fois, une émotion sans défense. En ressort quoi ? Au choix, un univers bien tranché, avec sa cohorte d'adeptes, ou un photographe trop replié dans son monde pour concerner autrui.

Michel Guerrin

MONDE (LE) -- 27/04/2000

Poétique de la ruine

Atravers le regard "métaphysique" du photographe Herbert List (1903-75), *Le photographe du silence* invite à un voyage dans l'Europe des années trente à soixante.

Proche de la Nouvelle Objectivité allemande, avant de rencontrer l'univers surréaliste, puis le reportage, l'œuvre d'Herbert List constitue un corpus éclectique, des ruines de la Grèce aux quartiers populaires italiens. Le documentaire de Reiner Holzemer réussit toutefois à unifier ce parcours en faisant d'Herbert List un photographe métaphysique, à l'instar de Giorgio De Chirico et sa *pittura metafisica*. Séduisante, la comparaison entre les deux hommes trouve son apogée dans *L'Esclave*, un cliché réalisé par List en 1936 dans les studios mis à sa disposition par *Harper's Bazaar*. Désintéressé par la photographie de mode, ce dernier s'empare d'un mannequin de couture dûment ficelé, rencontrant ainsi l'imaginaire de l'Italien. Un an plus tard, nourri de culture classique, List part en Grèce et, dans ses clichés de ruines, révèle une obsession pour l'Antiquité commune avec Chirico. Mêlant méditation romantique et attrait pour les corps humains, il fait poser de jeunes hommes au milieu

des sculptures. Après guerre, il traque dans Munich les fantômes d'une Antiquité reconstituée. Loin de tout plaidoyer contre la guerre, ses images se concentrent sur l'"esthétique de la ruine", laissant la figure humaine en marge. Mais dans *Napoli*, un ouvrage réalisé avec le maître du Néo-réalisme italien Vittorio De Sica, celle-ci resurgit. Reste un souci de la composition, du

calme, même en milieu urbain. À la fin des années soixante, List abandonne progressivement la photographie pour se consacrer à sa collection de dessins italiens baroques. Il continue de choisir ses compositions de façon, mais égoïste, juste avec l'œil : "Pas de négatif, pas de positif, donc aucune possibilité de communication".

Olivier Michelon

■ **Herbert List, le photographe du silence**, documentaire de Reiner Holzemer (Allemagne, 1999, 29 mn), diffusion sur Arte le 29 janvier à 20h15. Du 7 avril au 11 juin, l'Hôtel de Sully à Paris présentera une exposition **Herbert List**.



Autopортрет © Max Scheler, Herbert List-Nachlaß

GALERIE KARSTEN GREVE

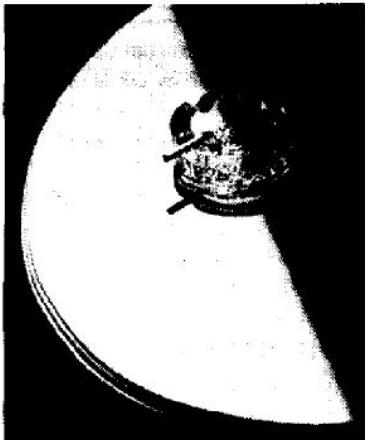
PETIT JOURNAL (LE), le 14/09/1983

Herbert List au Musée d'art moderne

Herbert List n'est pas très connu en France. Du moins, il ne l'était pas avant cette importante rétrospective que lui consacre le Musée d'Art Moderne. Une bonne occasion de faire connaissance avec ce photographe allemand né en 1903 et dont l'œuvre se divise en trois grandes périodes :

1929/1933 : Hambourg et Leipzig. Ce sont des images « d'amateur ». Par ascétisme, par pudeur peut-être, List ne souhaitait pas être reconnu comme un artiste. On trouve pourtant déjà une sûreté de cadrage et un génie de la composition assez exceptionnels dans ses portraits d'éphèbes blonds rencontrés au hasard des plages de la mer Baltique. C'est d'ailleurs son homosexualité qui l'obligera à quitter l'Allemagne nazie.

1936, il se réfugie à Londres où il réalise de très curieuses natures mortes comme ces mains de plâtre qui jouent, seules, du violon ; où ces bottes qui pédaient mollement sur une ruine de vélo. A cette épo-



que, List voyage beaucoup, surtout à Paris et en Grèce où il s'intéresse presqu'exclusivement à l'antiquité. Retour à Munich en 1946 où il fixe de poignantes images de dévastation.

Dans les années cinquante, cet « homme sans qualité » comme il se définissait lui-même en référence au héros de Musil, ce dandy se met à photographier les artistes connus avec lesquels il s'est lié d'amitié. A la fin, il s'intéresse à

la vieillesse et à la solitude avant de mourir lui-même en 1975. Parlant de ses natures mortes, Michel Tournier écrit : « Ces images appartiennent à la très rare catégorie de celles qui touchent à l'absolu. » Une référence, non ? *Herbert List, 150 photographies : 1930-1960, Musée d'Art Moderne, 11, av. du Président Wilson, 16^e (723-61-27), jusqu'au 2 octobre.*

GALERIE KARSTEN GREVE

MONDE (LE), le 31/08/1983

Les âmes d'un dilettante

Une photo, prise à Hambourg en 1929 par Andreas Feininger, nous fait connaître le visage de Herbert List : elle ne serait pas bonne pour l'identité, car le regard devient livre des choses qu'on tait aux douanes, la main baguée a une cassure molle pour tenir la cigarette, la peau une luisance apprêtée de mannequin de cire. Si ce jeune homme ne fume pas de l'opium, ou ne courtise des éphèbes, dirait le policier, je donne ma langue au diable.

Le contrechamp courtois pris au même moment par List de son frère et ami Feininger démontre un tout autre caractère : une fermeté décisive, appuyée, se lit entre la position de la main qui soutient la tête, ou le regard noir et petit, presque buté, qui brille derrière les lunettes. Un autre type de photo, aussi, qui fait davantage appel aux ombres, qui isole le modèle dans une nuit de studio.

Quand le jeune List, toujours à Hambourg (sa ville natale), toujours en 1929 (il a vingt-sept ans), prend un appareil photo entre ses mains pour la première fois, il est d'une modestie, ou d'une prudence, exemplaire. On dirait qu'il photographie en suivant le mode d'emploi. Il neige et il a peur de sortir son appareil, il reste derrière une fenêtre, il attend la nuit, il aime la lueur des lampadaires, les ombres deviennent plus inquiétantes.

Une fois rodé, il voyage : ses parents tiennent un gros commerce de café, il n'a pas de problème d'argent. Ces sont des culottes blanches battant au vent qui l'arrêtent, ou la cire enrubbannée et fleurie d'une boutique de mariées ; sur les plages ou dans les cafés, il se laisse tenter par cet ensommeillement dû à la bière ou à l'insolation, sur des anonymes dont les yeux clos ne peuvent se rebiffer.

Un promeneur qui passe au loin découpe une silhouette de carton sur le soleil couchant : photo. Des chevaux tirés sur un champ de maïs que le contrejour pare d'harnachements de cirque ou d'enterrement : photo. Deux femmes dignes, en chapeau, avec une ombrelle sur une plage de la Baltique : photo, pourquoi pas ? Des garçons qui se jettent à l'eau, oui. Les garçons : toujours torse nu, surplombant l'objectif comme des statues, de longues jambes lisses, des ragazzi, des pêcheurs siciliens. Mais il faut un prétexte pour les photographier : List n'a pas l'audace maniaque et dangereuse de Von Cloeden, et il revêt ses modèles de symboles, il les masque, il leur fait tenir des quilles, des miroirs, le corps interdit se donne l'apparence d'un présentoir de natures mortes, et puis la beauté est trop facile, le désir trop dénué.

Le photographe vacancier poursuit sa route vers le Sud, et il est souvent seul, les figurants disparaissent pour laisser place aux seuls objets qu'ils ont tenus, épaves que le sentiment orne d'énigmes, à des lieues de Chirico, List bricole un monde de réflexions et d'absurdités splendides, de perspectives hantées, de profondeurs de champ, une paire de lunettes ou un bris de coquilles d'œuf deviennent les clefs de mystères irrésolubles, ceux qui font le plus longtemps rêver.

En Grèce, il fait se promener un corps voilé de blanc, une momie réveillée qui à la place du visage renvoie les éclats du soleil. Se disposent dans le cadre, un poisson rouge dans son bocal qui maudit la proximité de la mer, les tentacules d'un poulpe, un dalmatien dont le pelage flatte les jambes d'une femme. Avec la complicité des ombres, il donne à d'ordinaires terrasses de café la scénographie de théâtres antiques. Les

fantômes sont partis, et la beauté des visages adorés revient en force : List n'a presque plus envie de les masquer, ou de les coiffer d'algues, il les prend au plus près du regard et de la bouche, comme si l'objectif pouvait parer au baiser.

Le Musée d'art moderne propose actuellement une rétrospective Herbert List, dont on découvre le travail en France. Une belle exposition se repère au premier coup d'œil, dans l'organisation des volumes, dans la qualité des éclairages. Le principal apport de Herbert List dans la photographie aura été le plaisir et la liberté avec lesquels il l'a pratiquée, comme un dilettante qui lui aurait été à la fois fidèle et infidèle, et qui aurait eu plusieurs âmes à la fois. Frère inconnu de Florence Henri ou de Man Ray, il construit dans les années 30 des natures mortes qui sont de simples événements de lumière, lorsqu'elles ne transportent pas l'attirail surréaliste des mains de voyante et des mannequins de couturières, il essaie la surexposition. Dans les années 50, il prend à Rome des photos dont la géométrie impeccable rappelle celles de son ami Cartier-Bresson. En 1960, quinze ans avant sa mort, il prend à Herrsching une photo d'un couple qui a la modernité d'un William Klein.

Tout au long de sa vie, il a photographié des artistes qu'il aimait, qui parfois l'entouraient, et qui semblaient alimenter son propre travail : Picasso, Cocteau, Braque, Bérard, Gide ou Auden. Ils étaient suffisamment étonnantes pour que le photographe ou l'ami se contente d'être en face d'eux, sans acrobaties.

HERVÉ GUIBERT.

★ 11, avenue du Président-Wilson, Paris-16^e. Jusqu'au 2 octobre. Catalogue avec une préface de Michel Tournier. 110 F.

GALERIE KARSTEN GREVE

FIGARO (LE), le 08/07/1983

Herbert List photographe maniériste

Herbert List est l'un des grands méconnus de la photographie allemande des années 30. Le musée d'Art moderne de la Ville de Paris lui consacre une importante rétrospective. C'est là l'occasion d'une redécouverte.

PAR MICHEL NURIDSANY

Sur les premières images de l'exposition on le voit, photographié par Andréas Feininger, à Hambourg en 1929. Il a une assez belle gueule de jeune premier. A côté Feininger photographié par lui. Lui c'est Herbert List à qui le musée d'Art moderne de la Ville de Paris consacre une exposition de cent cinquante photos.

Né en 1903 à Hambourg, fils d'un riche importateur de café, Herbert List participe en même temps à la vie de bohème artistique de la bonne bourgeoisie. Il photographie notamment. En amateur. Mais fera-t-il autre chose toute sa vie ? N'étant pas motivé par des besoins d'argent il sera toujours une sorte de flâneur refusant de se laisser réduire à un métier, à une spécialisation.

Ses premières photos (1929-1930) sont ce qu'il y a de mieux chez ce maniériste qui me plaît surtout par le mélange de concentration et de contemplation qu'on trouve dans ses photos prises en extérieur, au soleil.

Ses premières photos, donc, rassemblées sous une étiquette indiquant « photographies d'amateur » nous montrent, dans de petits carrés, merveilleusement tirés, une vue de rue enneigée, photographiée de nuit, en plongée, deux vieilles dames avec un parapluie, à la plage, au bord de la mer Noire, des jeunes gens à la poitrine avantageuse, un superbe noir péchant à Portofino... C'est un peu hétéroclite, nonchiant, mais on sent, derrière les influences, une espèce d'attention au rayonnement des choses qui a plus que du charme.

Homosexuel, Herbert List était juif : deux raisons pour lui de quitter l'Allemagne saisie par la montée du nazisme. Il fuit dans le plus complet dénuement et, ce qui n'était qu'un hobby, va devenir plus ou moins un métier... Il va à Londres puis à Paris où il rencontre Hoynigue Huene.

Des statues enveloppées de voiles blancs

On voit de très belles natures mortes datant de cette époque (1936 environ) : une cigarette sur un coin de cendrier posé sur une table découpée en deux par l'ombre et le soleil, deux paires de lunettes sur fond de lac des Quatre-Cantons, image d'amitié puisque les deux paires

de lunettes appartiennent à Hoynigue Huene et à List lui-même.

Il entre aussi dans l'univers des revues de mode. Mais à cette époque-là *Vogue*, outre ses images destinées à montrer les toilettes, présente des reportages sur la vie des gens, les voyages. On publie les photos de Horst qui travaille avec des statues, des miroirs, des voiles. Les photos de List s'inspirent de tout cela, montrent des statues enveloppées de voiles blancs, des empaquetages qui font diablement penser à la fameuse photo de Man Ray intitulée *Le Secret d'Isidore Ducasse*. Tout n'est pas du meilleur goût. C'est souvent plus maniériste que maniériste. On frôle le surréalisme de bazar. Dès que les jeunes gens apparaissent dans la photo on pense plus au baron von Gloeden qu'à Horst ou Hoynigue Huene. Là où List est superbe c'est dans la saisie magique d'une certaine immobilité radieuse. Dans ses natures mortes.

Fasciné par la Grèce et la peinture

Il a écrit « les œuvres d'art sont des visions rendues visibles ». Il a voulu illustrer ce principe et il y a réussi assez souvent. Herbert List était passionné par la Grèce : il a réussi d'admirables photos de ruines à Delos, Delphes et Athènes. Il était fasciné par la peinture. Il s'en est beaucoup inspiré et même plus que cela... Pas toujours avec suffisamment de distance et de discernement comme en témoigne ce qu'il faut bien appeler ses imitations – de Max Ernst par exemple.

Après la guerre Herbert List a réalisé des portraits. On voit Brague, Picasso, Chagall, Modigliani, Cocteau, Colette, Gide. Portraits honnêtes, sans plus.

Vers 1960-1965, il abandonne la photo pour se consacrer à sa collection de dessins du XVI^e au XVIII^e siècle. Il meurt en 1975, plus ou moins méconnu.

Cette exposition rétrospective rend parfaitement compte de ce qu'il fut : extraordinaire par moments, par éclipses.

M. N.

● Musée d'Art moderne de la Ville de Paris. Jusqu'au 18 septembre.



Une œuvre de Herbert List.

GALERIE KARSTEN GREVE

MATIN DE PARIS (LE), le 27/05/1982

PHOTO

Herbert List, un esthète des années trente

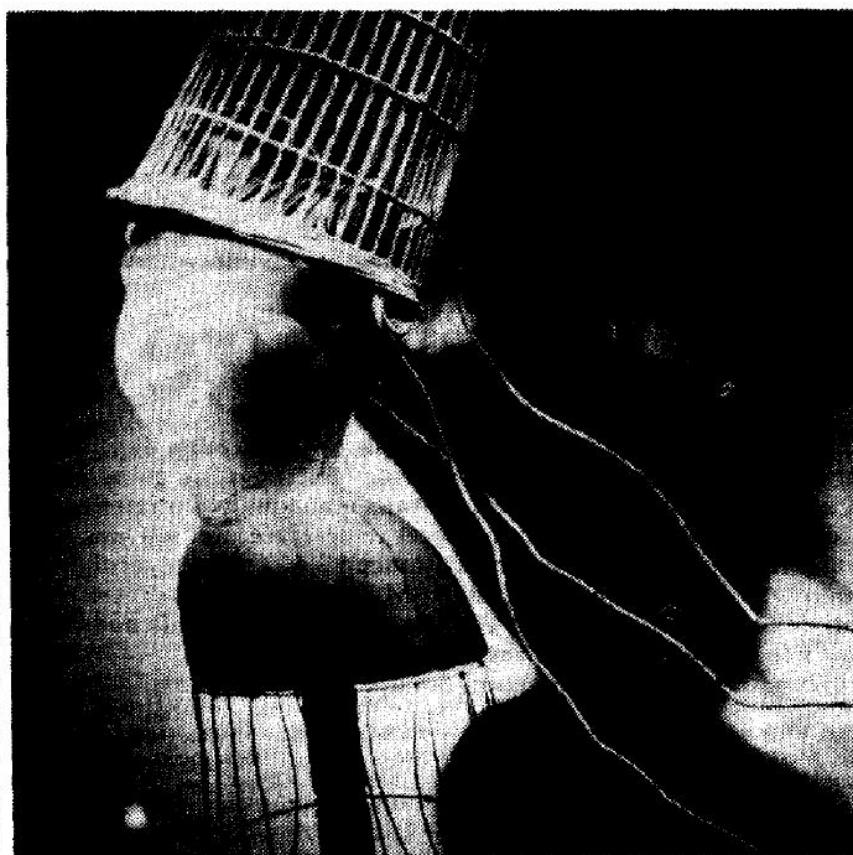
*La magie des objets
et des corps*

La galerie Octant-20 présente une exposition Herbert List. Pour la première fois en France sont montrées les œuvres de ce grand photographe allemand mort en 1975, qui bénéficie, lui aussi, de l'engouement actuel pour la photographie des années trente.

HERBERT LIST, sorte d'esthète s'intéressant à différentes formes d'art, est né à Hambourg en 1903. Cet amateur doué, initié à la technique par le photographe Andréas Feininger, travaillera pour son plaisir de 1920 à 1936, avant de fuir l'Allemagne nazie. C'est à Londres puis à Paris qu'il gagnera sa vie comme photographe en publiant dans les plus grands magazines comme *Verve*, *Vogue*, *Harper's Bazaar*.

Cette exposition présente trente-cinq tirages originaux de photographies faites pendant la période la plus importante de sa création personnelle de 1930 à 1940. En 1929, List en quête d'une nouvelle façon de vivre, prônait, avec un groupe de jeunes Allemands, la beauté du corps, le soleil et la nature.

Plusieurs de ses images transcrivent cette fascination pour le corps



Galerie Octant-20, 5, rue du Marché-Saint-Honoré, 75001 Paris. Jusqu'au 10 juillet.

des adolescents baignés de soleil, où la lumière souligne la qualité d'un grain de peau, fait rebondir une carrure athlétique, ou magnifie une silhouette d'éphèbe en contre-jour. Cependant, cette iconographie affective teintée d'homosexualité rendue ambiguë par l'idéologie

montante du nazisme, ne représente qu'une partie de son travail qu'il consacre aussi à l'étude des ruines et au portrait. En regardant d'autres images on pense à Kertesz, Sougez, Moholy-Nagy et aux surréalistes.

Françoise Axyendri

GALERIE KARSTEN GREVE

Biographie

- 1903 Né à Hambourg, Allemagne
- 1921 - 23 Formation chez un importateur de café à Heidelberg. Étude de littérature et d'histoire de l'art.
- 1925 Entrée dans l'entreprise familiale de café.
- 1926 Premières photographies prises lors de voyages dans des plantations de café en Amérique latine et de séjours à San Francisco.
- 1929 Reprise de l'entreprise de son père après son retour à Hambourg.
- 1930 L'amitié avec le photographe Andreas Feininger comme déclencheur de la photographie artistique. Premières compositions inspirées par Giorgio de Chirico et Man Ray.
- 1936 Émigration vers les métropoles artistiques de Paris et de Londres. Décision de se consacrer entièrement à la photographie, acceptation de commandes principalement dans le milieu de la mode.
- 1937 Émigration à Athènes, Grèce. Projet de livre *Licht über Hellas*. Première exposition personnelle à la galerie *Chasseur d'images* à Paris.
- 1941 Retour en Allemagne après l'invasion de l'armée allemande en Grèce.
- 1944 Soldat de la Wehrmacht en Norvège.
- 1945 - 52 Nouveau départ à Munich. Création de la série photographique *Memento 1945 - Münchner Kriegsruiinen*. Directeur artistique du journal *Heute*.
- 1953 - 64 Nombreux voyages en Italie, en Grèce, en Jamaïque, au Mexique et dans d'autres pays. Recherche d'images spontanées avec l'utilisation de l'appareil photo 35 mm Leica. Projet de livre *Napoli* avec le cinéaste italien Vittorio de Sica.
- 1975 Meurt à Munich, Allemagne.

Expositions personnelles (Sélection)

- 2020 *ITALIA*, Galerie Karsten Greve, Paris, France
- 2018 *The Magical in Passing*, Ludwig Galerie, Saarlouis, Allemagne
- 2017 *The Magical in Passing*, Kunst- und Kulturzentrum KUK, Monschau, Allemagne
- 2015 *Licht über Hamborn*, Henrichshütte Hattingen, Hattingen, Allemagne
- 2014 *The Magical in Passing*, Chiostri di San Domenico, Reggio Emilia, Italie; Fondazione Stelline, Milan, Italie
- 2011 *Das Erbe Pygmalions*, Museum der Moderne, Salzburg, Autriche

GALERIE KARSTEN GREVE

Mediterraneo, Certosa Di San Giacomo, Capri, Italie
Mediterraneo, Forma Galleria, Milan, Italie

- 2008 - 07 *Lo Sguardo Sulla Bellezza*, Spazio Metropol, Milan; Musei dei Capitolini, Rome, Italie
- 2004 *Veiled*, Stephen Daiter Gallery, Chicago, IL, USA
Italian Diary, Fahey Klein Gallery, Los Angeles, CA, USA
- 2003 *Retrospective*, Museum im Kulturspeicher, Würzburg, Allemagne
100 Jahre Herbert List, Haus der Fotografie, Hambourg, Allemagne
- 2000 - 02 *Retrospective*, Musée des Beaux-Arts, Montreal, Canada; Museum of Photography, Thessaloniki, Grèce; Museo di Storia della Fotografia Alinari, Florence, Italie; IVAM, Centre Julio Gonzales, Valence, Espagne; *Retrospective*, Museum für Kunst und Gewerbe, Hambourg, Allemagne; *Retrospective*, Robert Miller Gallery, New York, NY, USA; Musée des Beaux-Arts, Montreal, Canada; Cultural Center, Chicago, IL, USA; Fotomuseum im Münchner Stadtmuseum, Munich, Allemagne; Hotel de Sully, Paris, France; Museum für angewandte Kunst, Cologne, Allemagne; Fundacion « La Caixa », Barcelone, Espagne
- 1996 *Dario Italiano*, Biblioteca Nazionale, Turin, Italie ; Musée de l'Elysée, Lausanne, Suisse ; Italianisches Kultur-Institut, Cologne, Allemagne
Photographs from the 30s, Robert Miller Gallery, New York, NY, USA
- 1995 *Munich 1945*, Fotomuseum im Münchner Stadtmuseum, Munich, Allemagne
Dario Italiano, Palazzo Bagatti-Valsecchi, Milan, Italie; Goethe Institut, Rome and Naples, Italie; Palazzo Ruccellai, Florence, Italie; Galleria Costa, Genova, Italie
Le Forme Del Bello, Galleria Photology, Milan, Italie
- 1994 *Hellas*, Römisch-Germanisches Museum, Cologne, Allemagne
- 1993 *Hellas*, Glyptothek, Munich, Allemagne
Hellas und Munich 1945, Musée National Des Monuments Francais, Paris, France
Hellas, PPS Galerie, Hambourg, Allemagne
- 1990 Photographic Museum, Helsinki, Finlande
- 1988 *Junge Männer*, PPS Gallery F.C.Gundlach, Hambourg, Allemagne
Junge Männer, Fotografie-Forum, Francfort, Allemagne
- 1986 Pace MacGill Gallery, New York, NY, USA
- 1985 Chicago Public Library, Chicago, IL, USA
- 1983 Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris, France
- 1982 Galerie Octant, Paris, France
- 1981 International Center of Photography, New York, NY, USA
Photographers Gallery, Londres, United Kingdom
Galleria Il Diaframma, Milan, Italie
Palazzo Odescalchi, Rome, Italie

GALERIE KARSTEN GREVE

| | |
|------|---|
| 1977 | Francforter Kunstverein, Francfort a. M., Allemagne <i>Portraits</i> , Kunsthaus Zürich, Zurich, Suisse |
| 1976 | Die Neue Sammlung, Munich, Allemagne Museum für Kunst und Gewerbe, Hambourg, Allemagne Kunsthalle Nürnberg, Allemagne |
| 1961 | Städtische Galerie Lenbachhaus, Munich, Allemagne |
| 1958 | Galleria dell'Obelisco, Rome, Italie |
| 1952 | <i>Kunst der Südsee und Frühe Kunst Amerikas</i> , Amerika Haus, Munich, Allemagne |
| 1942 | Galerie Karl Buchholz, Berlin, Allemagne |
| 1940 | Parnassos Galerie, Athène, Grèce |
| 1937 | Galerie du Chasseur d'Images, Paris, France |

Expositions collectives (Sélection)

| | |
|------|---|
| 2020 | <i>Magnum: The Body Observer</i> , Fundación Canal, Madrid, Espagne <i>Memoria e Passione. Da Capa a Ghirri. Capolavori dalla Collezione Bertero</i> , CAMERA – Centro Italiano per la Fotografia, Turin, Italie |
| 2018 | <i>Inhabiting the Mediterranean</i> , IVAM – Institut Valencià d'Art Modern, Valence, Espagne <i>Meister des 20. Jahrhunderts. Der andere Blick</i> , Photobastei, Zurich, Suisse |
| 2017 | <i>I grandi maestri. 100 anni di fotografia Leica</i> , Complesso del Vittoriano, Rome, Italie <i>Eyes wide open! A Century of Leica Photography</i> , Fundación Telefónica, Madrid, Espagne <i>Magnum Analog Recovery</i> , LE BAL, Paris, France <i>The Shape of Things. Photographs from Robert B. Menschel</i> , The Museum of Modern Art, New York, NY, USA |
| 2016 | <i>bilderstrom. Der Rhein und die Fotografie 2016-1853</i> , LVR LandesMuseum, Bonn, Allemagne <i>Eyes wide open! 100 Years of Leica Photography</i> , Historische Huizen, Gand, Belgique |
| 2014 | <i>Dinge – Stilllebenfotografie aus der Stiftung Ann und Jürgen Wilde</i> , Pinakothek der Moderne, Munich, Allemagne <i>Paris Magnum</i> , Hôtel de Ville, Paris, France <i>Lola Garrido Collection. A Portable History of Photography</i> , The Pushkin State Museum, Moscou, Russie |
| 2013 | <i>Art Faces. Des photographes rencontrent des artistes</i> , Musée Würth, Erstein, France |
| 2011 | <i>Industriezeit. Fotografien 1845 bis 2010</i> , Städtische Galerie Neunkirchen, Allemagne |
| 2010 | <i>Nude Visions. 150 Jahre Körperbilder in der Fotografie</i> , Museum Kunst und Gewerbe, Hambourg, Allemagne |
| 2009 | <i>Art of Two Allemagnes/Cold War Cultures</i> , LACMA – Los Angeles County Museum of Art, Los Angeles, CA, USA |

GALERIE KARSTEN GREVE

- 2008 *Stilles Leben. Wenn die Dinge träumen – Aufnahmen aus der Sammlung 1910 -2008*,
Münchener Stadtmuseum, Munich, Allemagne
Expérimentations photographiques en Europe des années 20 à nos jours, Centre Georges
Pompidou, Paris, France
Streetlife - Reportagefotografien 1930-1975, Münchener Stadtmuseum, Munich, Allemagne
MAGNUM Photos 60 years, Stedelijk Museum, Amsterdam, Netherlands
- 2007 *Italies – Doubles visions*, MEP – Maison Européenne de la Photographie, Paris, France
- 2006 *Straßenfotografie - Meisterwerke aus drei Jahrhunderten*, kunsthaus kaufbeuren, Kaufbeuren,
Allemagne
Tiefenschärfe, Kunsthalle Baden-Baden, Allemagne
- 2005 *Annicinquanta. Curatore di sezione fotografia: Cesare Colombo*, Palazzo Reale, Milan, Italie
- 2004 *On Bodies and Other Things. German Photography in 20th Century*, Multimedia Art Museum,
Moscou, Russia; Museum Bochum, Allemagne; Deutsches Historisches Museum,
Berlin, Allemagne
- 1997 *Im Reich der Phantome – Fotografie des Unsichtbaren*, Städtisches Museum Abteiberg
Mönchengladbach, Allemagne; Kunsthalle Krems, Autriche; Fotomuseum Winterthur,
Suisse
Wanderer, kommst Du nach Hellas..., Goethe-Institut und Museum für Photographie,
Thessalonike, Grèce
Die Skulptur in der Fotografie, Wilhelm Lehmbruck Museum, Duisburg, Allemagne;
Museum moderner Kunst Stiftung Ludwig, Vienne, Autriche
Deutsche Fotografie – Macht eines Mediums 1870-1970, Kunst- und Ausstellungshalle der
Bundesrepublik Deutschland, Bonn, Allemagne
- 1995 *Magnum Cinema*, Paris, France; Barcelone, Espagne; London, UK ; Tokyo, Japon ;
Milan, Italie ; Francfort; Hambourg, Allemagne
Ende und Anfang. Photographie in Deutschland um 1945, Deutsches Historisches Museum,
Berlin, Allemagne
- 1993 *Torino e l'arte 1950-1970*, Castello di Rivoli, Turin, Italie
Biennale della fotografia, Palazzo dell'Automobile, Turin, Italie
The Allan Chasanoff Collection, Museum of Fine Arts, Houston, TX, USA
- 1992 *Photographie – Sculpture*, Palais de Tokyo, Paris, France
- 1990 *EXPO 90*, Photomuseum Osaka, Japon
- 1988 *Photographische Erinnerungen*, Museum Ludwig, Cologne, Allemagne
- 1987 *The Ideology of Male Beauty*, Vancouver Art Gallery, Vancouver, Canada
- 1985 *Das Aktfoto*, Fotomuseum im Münchener Stadtmuseum, Munich, Allemagne
- 1984 *Subjektive Fotografie: Images of the 50s*, San Francisco Museum of Modern Art, San
Francisco, CA, USA; Museum Folkwang, Essen Allemagne
- 1980 *Avant-Garde Photography in Allemagne 1919-1939*, San Francisco Museum of Modern
Art, San Francisco, CA, USA

GALERIE KARSTEN GREVE

| | |
|------|--|
| 1979 | <i>Photographic Surrealism</i> , New Gallery of Contemporary Art, Cleveland, OH, USA <i>Deutsche Photographie nach 1945</i> , Kunstmuseum Kassel, Allemagne |
| 1964 | <i>What is Man</i> , World Exhibition of Photography, Hambourg, Allemagne |
| 1955 | <i>The Family of Man</i> , Museum of Modern Art, New York, NY, USA |
| 1952 | <i>Exposition mondiale de la photo</i> , Lucerne, Suisse |
| 1935 | <i>Photographie</i> , Musée des Arts décoratifs, Pavillon de Marsan, Musée du Louvre, Paris, France |

Collections publiques (Sélection)

Museum Folkwang, Essen, Allemagne
Museum für Kunst und Gewerbe, Hambourg, Allemagne
Agfa-Photo-Historama, Cologne, Allemagne
Museum Ludwig, Cologne, Allemagne
Fotomuseum im Münchner Stadtmuseum, Munich, Allemagne
Schleswig-Holsteinisches Landesmuseum, Schloß Gottorf, Schleswig, Allemagne
Centre Georges Pompidou, Paris, France
Musée Picasso, Paris, France
Benaki Museum, Athènes, Grèce
Sezon Museum of Contemporary Art, Karuizawa, Japon
The Baltimore Museum of Art, Baltimore, MD, USA
The Museum of Fine Arts, Boston, MA, USA
The Dayton Art Institute, Dayton, OH, USA
The Museum of Fine Arts, Houston, TX, USA
Steichen Collections, Clervaux, Luxembourg
Kunsthaus Zürich, Zurich, Suisse
Musée de l'Elysée, Lausanne, Suisse
The J. Paul Getty Museum, Los Angeles, CA, USA
The New Orleans Museum of Art, New Orleans, LA, USA
International Center of Photography, New York, NY, USA
The Metropolitan Museum of Art, New York, NY, USA
The Museum of Modern Art, New York, NY, USA
Smith College Museum of Art, Northhampton, Maine, USA
The San Francisco Museum of Modern Art, San Francisco, CA, USA
The Tampa Museum of Art, Tampa, FL, USA
The Toledo Museum of Art, Toledo, OH, USA

Bibliographie (Sélection)

| | |
|------|---|
| 2016 | Ruelfs, Esther: <i>Den Körper aktivieren: Verlebendigung und Mortifikation bei Herbert List</i> . Paderborn: Fink. |
|------|---|

GALERIE KARSTEN GREVE

- 2014 Cimorelli, Dario; Olivari, Alessandra; Richter, Peer-Olaf (Hrsg.): *Herbert List*. Milano: Silvana Ed.
- Nauhaus, Julia M. (Hrsg.): *Das andere Griechenland. Fotografien von Herbert List (1903-1975) und Walter Hege (1893-1955) in Korrespondenz zu Gipsabgüssen antiker Plastik*. Altenburg: Lindenau-Museum.
- Rasch, Manfred (Hrsg.): *Licht über Hamborn: Der Magnum-Fotograf Herbert List und die August Thyssen-Hütte im Wiederaufbau*. Essen: Klartext.
- 2007 **Scheler, Max; Harder, Matthias (Hrsg.): *Herbert List: Das Gesamtwerk. Photographien 1930-1972*, Munich: Schirmer / Mosel.**
- Herbert, List: *Lo sguardo sulla bellezza. Roma, l'Italia e l'Europa nelle fotografie di Herbert List*. Roma: contrasto.
- 2003 Eckardt, Emanuel: *Herbert List*. Hambourg: Ellert & Richer.
- Harder, Matthias: *Walter Hege und Herbert List. Griechische Tempelarchitektur in photographischer Inszenierung*, Reimer: Berlin.
- 2000 Scheler, Max (Hrsg.): *Herbert List. Die Monographie / Éloges du beau*, Munich: Schirmer / Mosel; Paris: Seuil.
- 1997 Harder, Matthias: „Eros, haut und Marmor. Herbert Lists erotischer Blick auf junge Männer und antike Torsi“, in: *Chronika*, Berlin, September/October.
- Harder, Matthias: *Wanderer, kommst Du nach Hellas...*, exh. cat. Goethe-Institut and Museum für Photographie, Thessalonike.
- 1996 Scheler, Max: „Herbert List – The Children of the Sun“, in: *Provocateur*, Los Angeles, Mai
- 1995 Antonitsis, Dimitris: „Herbert List – A Photographic Symphony of Grèce“ in: *Odyssey*, Athène, Été.
- Derenthal, Ludger: *Herbert List Memento 1945. Münchner Ruinen*, exh. cat. Münchner Stadtmuseum, Munich: Schirmer / Mosel.
- Scheler, Max (Hrsg.): *Herbert List – Italien / Italie / Diario Italiano*, Munich: Schirmer/Mosel; London: Thames & Hudson; Milano: Mondadori.
- Wieland, Karin: „Der Begabte. Herbert List 1903-1975“, in: exh. cat. *Ende und Anfang. Photographen in Deutschland 1945*, Deutsches Historisches Museum, Berlin.
- 1994 Gambier, Stéphane: „Herbert List au soleil des ruines“, in: *Muséart*, Paris, juillet / out.
- 1993 Aldrich, Robert: *The Seduction of the Mediterranean: Writing, Art and Homosexual Fantasy*, London and New York: Routledge.
- Gaillemot, J.L.: „List, Voyageur et Photographe“, in: *Connaissance des Arts*, Paris 12/1993
- Scheler, Max (Hrsg.): *Herbert List. Hellas*. Munich: Schirmer / Mosel.
- Scheler, Max (Hrsg.): *Die Odyssee eines Buches*, Munich: Schirmer / Mosel.
- 1992 Brauchitsch, Boris von: *Das Magische im Vorübergehen – Herbert List und die Fotografie*, Hambourg et Munich: L.I.T. Verlag.
- Ellenzweig, Allen: *The Homoerotic Photograph*, New York: Columbia University Press.

GALERIE KARSTEN GREVE

- 1991 Scheler, Max: „The View from the Temple. The Photographs of Herbert List“, in: *Aperture*, No. 123, New York, Printemps.
- 1990 Dewitz, Bodo von (Hrsg.): *Das Land der Griechen mit der Seele suchen: Photographien des 19. Und 20. Jahrhunderts*, exh. cat. Römisch-German. Museum, Köln: Agfa Foto-Historama.
- 1989 Schwedenwien, Jude: „Herbert List“, in: *Art Forum*, New York, Avril.
- Hirsh, David: „Secret Marriages – The Art of Herbert List“, in: *New York Native*, New York, 30.1.1989.
- 1988 / 89 Spender, Stephen: *The Temple*, London: Faber & Faber and New York: Grove Press.
- 1985 Scheler, Max: „Herbert List – Fotografia Metafisica / Zeitlupe Null“, in: *Die großen Fotografen*, Munich: Christian Verlag.
- 1983 Metken, Günter: „Herbert List“, in: *Beaux-Arts Magazine*, Paris, juillet/aout.
- Metken, Günter: *Herbert List – Photographies 1930 – 1960*, exh. cat. Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris.
- 1982 Coke, Van Deren: *Avant-Garde Photography in Allemagne 1919 – 1939*, New York: Pantheon Book.
- 1981 Goldberg, Vicki: „Dandyism and Surrealism in the Thirties“, in: *American Photographer*, New York, juillet.
- 1980 Metken, Günter: *Herbert List – Fotografia Metafisica*, Munich: Schirmer/Mosel.
- 1979 Hall-Duncan, Nancy: Photographic Surrealism, exh. cat. New Gallery of Contemporary Art, Cleveland.
- 1978 Gruber, L. Fritz: „Herbert List“, in: *Zoom – Le magazine de l'image*, Paris, July.
- Olbricht, Klaus-Hartmut: „Kunst der Fotografie: das Porträt bei Herbert List“, in: *Die Kunst und das schöne Heim*, S. 164-165.
- 1977 Harprath, Richard (Hrsg.): *Italienische Zeichnungen des 16.-18. Jahrhunderts: Eine Ausstellung zum Andenken an Herbert List*, Munich: Prestel.
- Scheler, Max (Hrsg.): *Herbert List. Portraits: Kunst und Geist um die Jahrhundertmitte*. Hambourg: Hoffmann & Campe.**
- 1976 Meinwald, Dan: „Surreal List“, in: *After Image*, Washington, Decembre.
- Metken, Günter: *Herbert List – Photographien 1930 – 1970*, Munich: Schirmer/Mosel.
- 1975 Beaton, Cecil; Buckland, Gail: *The Magic Image*, Boston: Little Brown.
- 1973 „Der Photograph Herbert List“, in: *Du*, Nr. 382, juillet.
- 1962 List, Herbert; De Sica, Vittorio: *Napoli*. Gütersloh: Mohn.**
- 1958 List, Herbert: *Caribia. Ein photographisches Skizzenbuch von den Caribischen Inseln*, Hambourg: Rowohlt.

GALERIE KARSTEN GREVE

- Pollack, Peter: *The Picture History of Photography*, New York: Harry N. Abrams.
- 1955 List, Herbert; Mollier, Hans: *Rom*. Munich: Hanns Reich Verlag.
- 1953 Gruber, L. Fritz: „Here is a Photographer“, in: *Photography*, London, October.
List, Herbert: *Licht über Hellas*, Munich: Callwey Verlag.
- 1951 Spender, Stephen: *World within world*, London: Hamish Hamilton.
- 1950 Haftmann, Werner: „Rom – Zu Bildern von Herbert List“, in: *Photomagazin*, Munich, février.

GALERIE KARSTEN GREVE



Finger of God – Capucin monk in front of a fragment of the Statua Colossale di Costantino, Italia, 1949
Épreuve gélatino-argentique, Vintage, 28,4 x 23 cm / 11 1/4 x 9 in © Herbert List Estate, Hambourg, Allemagne

GALERIE KARSTEN GREVE

PARIS

5, rue Debelleye
75003 Paris
France
Tel. +33 (0)1 42 77 19 37
Fax +33 (0)1 42 77 05 58
info@galerie-karsten-greve.fr

Opening Hours:
Tuesday – Saturday : 10 am - 7 pm

GALERIE KARSTEN GREVE

KÖLN

Drususgasse 1-5
50667 Cologne
Allemagne
Tel. +49 (0)221 257 10 12
Fax +49 (0)221 257 10 13
info@galerie-karsten-greve.de

Opening Hours :
Tuesday – Friday : 10 am – 6.30 pm
Saturday: 10 am – 6 pm

GALERIE KARSTEN GREVE AG

ST. MORITZ

Via Maistra 4
7500 St. Moritz
Suisse
Tel. +41 (0)81 834 90 34
Fax +41 (0)81 834 90 35
info@galerie-karsten-greve.ch

Opening Hours :
Tuesday – Friday: 10 am -1 pm /
2 pm – 6.30 pm
Saturday: 10 am – 1 pm / 2 pm – 6 pm

Retrouvez la Galerie Karsten Greve sur internet et sur les réseaux sociaux

Please find us online and join us on the social media:

Web: www.galerie-karsten-greve.com

Facebook: www.facebook.com/galeriekarstengreve

Instagram: galeriekarstengreve